

# Le quartier Paixhans

## Le quartier avant l'E. M. P. T.



Après la guerre, l'E. M. P. T. de Tulle ne suffit plus à former le nombre de sous-officiers techniciens que demande une armée moderne. Il convient donc de l'agrandir. En 1947 le choix est fait d'ouvrir une annexe de cette école au MANS dans la Sarthe.

En effet, il existe dans cette ville un ensemble de casernes qui avaient abrité des régiments d'Artillerie. L'une d'elles, le quartier Paixhans<sup>1</sup>, était destinée à un régiment d'artillerie hippomobile. Les 31<sup>ème</sup> R. A. avant la guerre de 1914-1918 et 106<sup>ème</sup> R. A. L. D. entre les deux guerres s'y étaient succédés. La structure de ces régiments avait imposé à son concepteur de créer un quartier vaste pouvant accueillir un minimum de 1500 hommes, disposant de nombreux bâtiments de plain-pied capables de recevoir plus de 1000 chevaux dans de nombreuses écuries et de gros équipements dans d'immenses hangars et divers ateliers. Cet ensemble construit en 1880, se prête donc bien à l'accueil des équipements de l'enseignement technique de la future E. M. P. T. et des 450 élèves initialement programmés.

La décision d'ouverture est donc prise le 5 juillet 1947.

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 1946 déjà, le C. O. I. M. n° 1, venu de la caserne Baraguay-d'Hilliers à Tours, a fait des travaux conséquents pour accueillir des sous-officiers en formation aux techniques et matériels modernes. Mais aussi une première section de 23 élèves de l'E. M. E. Hériot qui arrivent fin décembre 1946 pour former une section d'apprentissage. La tâche n'est pas simple après une occupation irrespectueuse des locaux par les troupes allemandes et un passage pour le moins désordonné de l'armée américaine. C'est donc un quartier qui offre un grand potentiel mais qui n'est pas en très bon état que trouve à son arrivée en janvier 1947, le lieutenant-colonel Saint-Upéry, futur commandant de l'EMPT. Il aura la lourde charge de créer de toute pièce avec des moyens comptés dans cette période d'après-guerre une école technique et un internat pour adolescents.

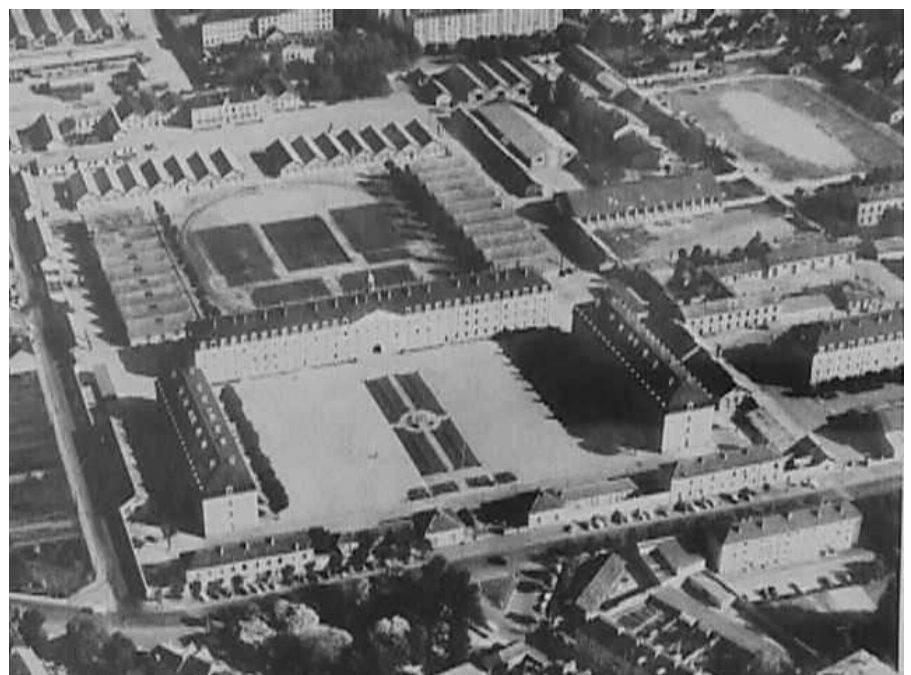
## Le quartier sous l'E. M. P. T. et le Collège militaire

L'E. M. P. T. s'installe dans des locaux relativement en bon état mais non équipés le 1<sup>er</sup> septembre 1947.

Les installations s'amélioreront progressivement selon les possibilités financières.

Devant le nombre de plus en plus important d'élèves, il faut aménager les possibilités d'accueil. Tout le monde met la main aux chantiers et les élèves participent en particulier à la réalisation du stade.

En 1954, les ouvriers du casernement aménagent pour les classes de 5<sup>ème</sup> les immenses dortoirs.



En 1956, les cuisines et les salles à manger sont regroupées et implantées dans des bâtiments inoccupés qui abritaient jadis des écuries pour les artilleurs.

En 1957, on remplace les tinettes collectives par des blocs hygiènes plus conformes.



La chapelle, dont la réalisation fut rendue possible grâce aux aides financières des parents d'élèves généreux, fut inaugurée en 1957.

En 1958, le foyer change d'emplacement et s'agrandit.

En 1960, commencent les travaux d'installation du chauffage central dans le bâtiment principal.

Également en 1960, une salle de cinéma de mille places est aménagée dans l'ancien manège et, vers 1966, les études pour la construction d'une piscine sont entreprises, mais ce projet n'aboutira pas.

Le gymnase, qui n'avait plus de toit en 1947, est inauguré le 13 février 1969 et porte le nom de Jean Radeau, brillant élève de la promotion 46-50, porte-drapeau, tué au combat le 1<sup>er</sup> janvier 1957 en Algérie.

C'est à l'intérieur de ce gymnase qu'eurent lieu les rassemblements d'AET, en particulier le 22 juin 1985 pour la fermeture du Collège et le 3 mai 1997 pour le cinquantenaire de l'ouverture de l'École.



Voici, à suivre, in extenso, un extrait du livre *Histoire des Enfants de Troupe et des Ecoles militaires Préparatoires*, pages 220 et suivantes, relatives à l'implantation de l'École au Mans et à l'infrastructure de l'École.

---

<sup>1</sup> *Le général Henri-Joseph Paixhans (1783-1854), en 1841, présentait déjà la munition à charge creuse qui équipera beaucoup plus tard les obus et roquettes des lance-roquettes et canons de char.*

*Alors colonel, il met au point le canon obusier qui tire des projectiles creux remplis de poudre qui explosent à l'impact. Le canon Paixhans de par son efficacité finira par s'imposer aux tacticiens et marquera une réelle mutation, en premier lieu dans l'artillerie navale en obligeant les arsenaux à repenser la conception des bateaux de guerre en changeant notamment leurs coques en bois par des coques métalliques.*

---

## Implantation de l'Ecole du Mans

La Ville du Mans fut choisie parce que les locaux du Quartier Paixhans (1) se prêtaient à la réalisation d'un harmonieux ensemble scolaire d'internat, de classes, d'ateliers et de terrains de sports; déjà le Centre d'Organisation et d'Instruction n° 1 du Matériel y était installé.

En outre, l'implantation de l'Annexe de Tulle au Mans correspondait à la répartition géographique des élèves envisagés au moment de cette création, Tulle accueillant les candidats de la moitié sud de la France, Corse et Union Française, Le Mans recrutant dans l'Ouest, l'Est et le Nord. Par ailleurs, la facilité d'utilisation immédiate ou progressive des casernements, la disposition des lieux, la reconversion possible des cadres en place, furent d'un grand poids dans la décision.

La position géographique du Mans rend les communications particulièrement aisées, avantage apprécié par les parents qui viennent voir leurs enfants le dimanche et par les élèves partant en vacances. Les facilités d'évasion dans les environs permettent de faire participer les élèves à des excursions organisées en vue de leur faire découvrir les différents aspects de la région Mancelle, les transformations économiques et industrielles actuelles, en même temps que la survivance d'un passé intimement lié à notre Histoire. La ville proprement dite, favorable aux «études du milieu» de par la diversité de sa structure, de son peuplement, de ses activités industrielles ou artisanales, offre également des buts de promenades ou de visites pleines' d'attraits. Enfin ses possibilités culturelles ou de divertissements sont variées: tournées théâtrales, conférences, récitals, rencontres sportives, ainsi que des centres d'intérêt occasionnels très appréciés des jeunes: les « 24 heures du Mans », les « 4 Jours du Mans ».

Le climat, que l'on est obligé de reconnaître comme humide, ne crée pas de complications chez les élèves en raison même de l'origine géographique de leur recrutement qui autorise une accoutumance rapide.

Ajoutons ces caractéristiques, un sentiment de particulière amitié envers l'Ecole et ses Elèves adoptés certes en tout élan de cœur par la population Mancelle, mais aussi en toute réflexion et raison, gages de profondeur et de fidélité.

Ainsi le Quartier Paixhans, qui avait abrité des générations d'artilleurs, des troupes allemandes, puis américaines, devait devenir une pépinière de cadres ingénieurs et techniciens.

-----  
(1) Général qui, en 1841, présentait déjà des munitions à charge creuse.

## Infrastructure de l'Ecole

A la différence de l'Ecole de Tulle où les élèves sont répartis n trois casernes différentes, l'Ecole du Mans est construite sur n emplacement de 10 hectares, dont plus de six sont occupés par le stade, le plateau des sports, la cour d'Honneur, les jardins le l'infirmerie et de larges allées.

Elle offre, dès l'entrée, l'aspect imposant du classique quartier d'Artillerie : une vaste cour d'Honneur rectangulaire bordée sur trois côtés par les bâtiments à trois étages (internat et classes), le bâtiment central offrant une façade de 135 mètres de long. Cet ensemble, qui se prête très bien à la présentation des élèves, revêt à l'occasion des cérémonies un aspect grandiose et :mouvant.

Derrière le bâtiment central se trouve le plateau de sports, (six mille mètres carrés) très bien équipé, entouré des classiques écuries qui abritaient autrefois un millier de chevaux et qui aujourd'hui sont remarquablement transformées :

D'abord, un bloc alimentation moderne, équipé pour recevoir 1200 rationnaires, surprend le visiteur par la succession de ses salles claires aux couleurs variées, dans lesquelles il ne reconnaît plus d'anciennes écuries.

Ensuite, un bloc ateliers offre le même aspect, et sur les antiques mangeoires repose le métal que les élèves offriront à l'appétit des machines-outils alignées tels les chevaux d'autrefois.

Ailleurs, ce sont des salles d'électricité, de dessin, de moteurs qui viennent compléter le fer à cheval des locaux spécifiquement techniques.

Citons également le bloc-sciences de l'Ecole, avec ses classes en amphithéâtre et ses salles de travaux pratiques, dernier cri de la technique moderne.

Les anciens manèges enfin sont devenus cinéma-théâtre (1 200 places et une immense scène), et salle de gymnastique.

Pour compléter ces installations, nous trouvons aussi une chapelle qui a son cachet particulier de simplicité et de bon goût, et où un seul service du dimanche peut accueillir les élèves de religion catholique; un foyer où des tableaux venant de Montreuil-sur-Mer rappellent les promenades et les retraites aux flambeaux d'antan; un salon de coiffure moderne où trois coiffeurs exercent simultanément; un salon d'essayage et une lingerie, fierté du service de l'habillement.

N'oublions pas de signaler le casernement de la Troupe, avec son jardin dont l'Ecole a voulu faire un enclos, agréable et reposant, pour les servants du Matériel affectés à divers services de l'Ecole.